» l'autorité qui pouvoit seule y remédier à est détruite. Le despotisme immole un grand nombre de victimes; mais l'anarchie étend » l'infortune & la corruption à tous les mem-» bres de la fociété, prépare les crimes & » l'esclavage du peuple, & après de sanglan-» tes révolutions, brise le corps politique & entraîne l'état à fa diffolution. On ne voit » point ces calamités & ces déchiremens dans » une monarchie limitée, parce que, dans » ce gouvernement, il y a un centre de pouw voirs & d'autorités qui, par une heureuse influence, vivifie toutes les parties de l'em-» pire, & arrête ces émeutes populaires qui preparent toujours l'anarchie & les confm pirations. Le prince armé de la force pu-» blique, la dirige pour défendre la liberté, protéger les propriétés & établir le regne so falutaire de la loi. Le peuple, qui n'est pas nalors égaré par ces grands mots de fouveraineté, de liberté, d'égalité, comprend so combien il lui importe, pour son intérêt » & pour son bonheur, d'exercer la justice, » de respecter l'autorité & d'observer les loix: n il regne une fainte union entre le prince & » la nation, & on ne voit point se former n ces orages politiques, ces révolutions dén fastreuses qui ébranlent les empires, détruiso fent le corps focial, confacrent les crimes, & inoculent à un peuple doux & poli les , fureurs du fanatisme politique & les attentats de la férocité. 22